

OFFRIR LE MONDE

CULTURE • CINÉMA

## Nathalie Richard, à l'affiche de « Conann » : une actrice monstre à la voix douce

La comédienne réalise une prestation vénéneuse dans « Conann », de Bertrand Mandico, où elle incarne une guerrière corruptrice.

Par Clarisse Fabre

Publié le 02 décembre 2023 à 15h00 · Lecture 3 min.

Article réservé aux abonnés



Nathalie Richard, fin septembre 2023. BERTRAND MANDICO

Un matin froid de novembre, Nathalie Richard donne rendez-vous dans un café parisien qui projette une vidéo de feu de bois, à côté du bar. Nous voilà sauvées ! La radio crache des tubes de Whitney Houston et nous replonge dans les années 1980, lorsque la comédienne faisait ses premiers pas dans *Golden Eighties* (1986), la comédie musicale de [Chantal Akerman](#) : la jeune femme longiligne, issue de la danse contemporaine, tout juste sortie du Conservatoire national supérieur d'art dramatique, à Paris, y incarnait l'une des shampooineuses avec fard à paupières. Dans la foulée, elle tournait avec Jacques Rivette dans *La Bande des quatre* (1988), où elle était une étudiante en art dramatique, déstabilisée dans son apprentissage par l'apparition d'un homme mystérieux – un rôle qui lui valut le prix Michel-Simon de la meilleure interprétation.

Depuis ses débuts prometteurs, l'actrice, née à Paris, en 1962, d'un père directeur d'une entreprise de sidérurgie et d'une mère interprète, a mené en parallèle une carrière au théâtre, au côté des [metteurs en scène André Engel](#), Jean-Louis Benoît, [Jean-François Peyret](#), Gérard Watkins... Son regard n'a pas changé, mi-amusé, mi-interrogateur. Elle a gardé ces mèches blondes, vaporeuses, qui balayaient son

visage et peuvent le modifier à l'envi. « *Au cinéma, soit on me confie des rôles étranges, destroy, soit j'incarne une personne d'autorité. Et c'est sans doute venu avec l'âge – j'ai 61 ans* », dit la comédienne, qui a joué une ministre de l'économie dans [la série \*D'argent et de sang\* \(2023\), de Xavier Giannoli](#) (sur Canal+), et une patronne de la direction générale de la sécurité intérieure dans [\*Une zone à défendre\* \(2023\), de Romain Cogitore](#).

## Une Nathalie Richard en pâte d'amande

Mais c'est dans la frange du cinéma de genre français, notamment auprès de Bertrand Mandico, que la comédienne en blouson léopard a retrouvé du poil de la bête, ces dernières années. « *C'est par l'actrice Elina Löwensohn, que je connais depuis quinze ou vingt ans, que j'ai rencontré Bertrand, devenu ensuite son compagnon. Elina et moi avons monté un duo comique à partir de Drame de princesses, d'Elfriede Jelinek [traduit en France en 2006, chez L'Arche]. On jouait La Belle au bois dormant, je faisais le prince et elle la Belle. En nous voyant, Bertrand nous a mises en scène dans Notre-Dame des hormones [2015].* »

LA SUITE APRÈS CETTE PUBLICITÉ

Depuis, Nathalie Richard a joué dans presque tous les films du réalisateur, [Les Garçons sauvages \(2017\)](#), [Ultra Pulpe](#) (2018), etc. Toujours avec Mandico, elle vient de terminer le tournage, à Francfort (Allemagne), d'une variation sur *L'Année des treize lunes* (1978), de Fassbinder.

Mais c'est dans *Conann*, qui revisite au féminin le guerrier féroce *Conan le barbare* (1932), né sous la plume de l'Américain Robert E. Howard, qu'elle réalise une prestation monstre, vénéneuse. Elle y incarne l'héroïne sanguinaire avec cinq autres actrices, de la jeune Claire Duburcq à Françoise Brion, née en 1933, *Conann* ne cessant de muter au fil des années. « *Bertrand rend hommage aux actrices, dans n'importe quel corps, à n'importe quel âge* », estime Nathalie Richard.

**Lire aussi :** [Cannes 2023 : « Conann », la guerrière féroce et sanguinaire de Bertrand Mandico](#)



En robe noire décolletée, *Conann* alias Nathalie Richard s'est réincarnée en riche mécène, bien décidée à corrompre les artistes, toutes des femmes, qu'elle a conviées à sa table. Le corps de *Conann* finira en cuisine, découpé, aromatisé, à charge pour les invitées de l'avalier jusqu'au dernier petit doigt, si elles veulent récupérer l'héritage.

Cette scène orgiaque a nécessité un moulage du visage et de la silhouette de l'actrice, pour que soit confectionnée une Nathalie Richard en pâte d'amande. « *Les gens sont toujours un peu sidérés quand ma tête commence à être coupée en quatre...* », affirme-t-elle en riant, de cette voix devenue familière pour les cinéphiles, douce, romanesque, cousine lointaine de celle de Delphine Seyrig, en plus mélancolique.

**Lire aussi :** [« Conann » la barbare et la femme à la tête de chien](#)



Les cinéastes sollicitent régulièrement sa voix off dans leurs fictions ou documentaires – [Yann Gonzalez](#) dans *Un couteau dans le cœur* (2018), [Eléonore Weber](#) dans *Il n'y aura plus de nuit* (2020), etc. D'où lui vient cette texture ? « *Cela remonte peut-être à mon travail sur les alexandrins, à l'époque du Conservatoire, et aussi aux conversations que j'avais avec ma mère, dans plusieurs langues. Je me souviens aussi d'un rêve que j'ai fait, il y a très longtemps, qui me disait : "Tu ne parles pas encore." Alors, j'ai parlé.* »

🎧 Film français, anglais, allemand de Bertrand Mandico. Avec Elina Löwensohn, Christa Theret, Julia Riedler, Claire Duburcq, Sandra Parfait, Agata Buzek, Nathalie Richard, Françoise Brion, Christophe Bier (1 h 45).

**Clarisse Fabre**

---

## Le Monde Mémorable

Découvrir

### Le génie Chaplin

Personnalités, événements historiques, société... Testez votre culture générale

### La fabrique de la loi

Boostez votre mémoire en 10 minutes par jour

### Offrir Mémorable

Un cadeau ludique, intelligent et utile chaque jour

Voir plus